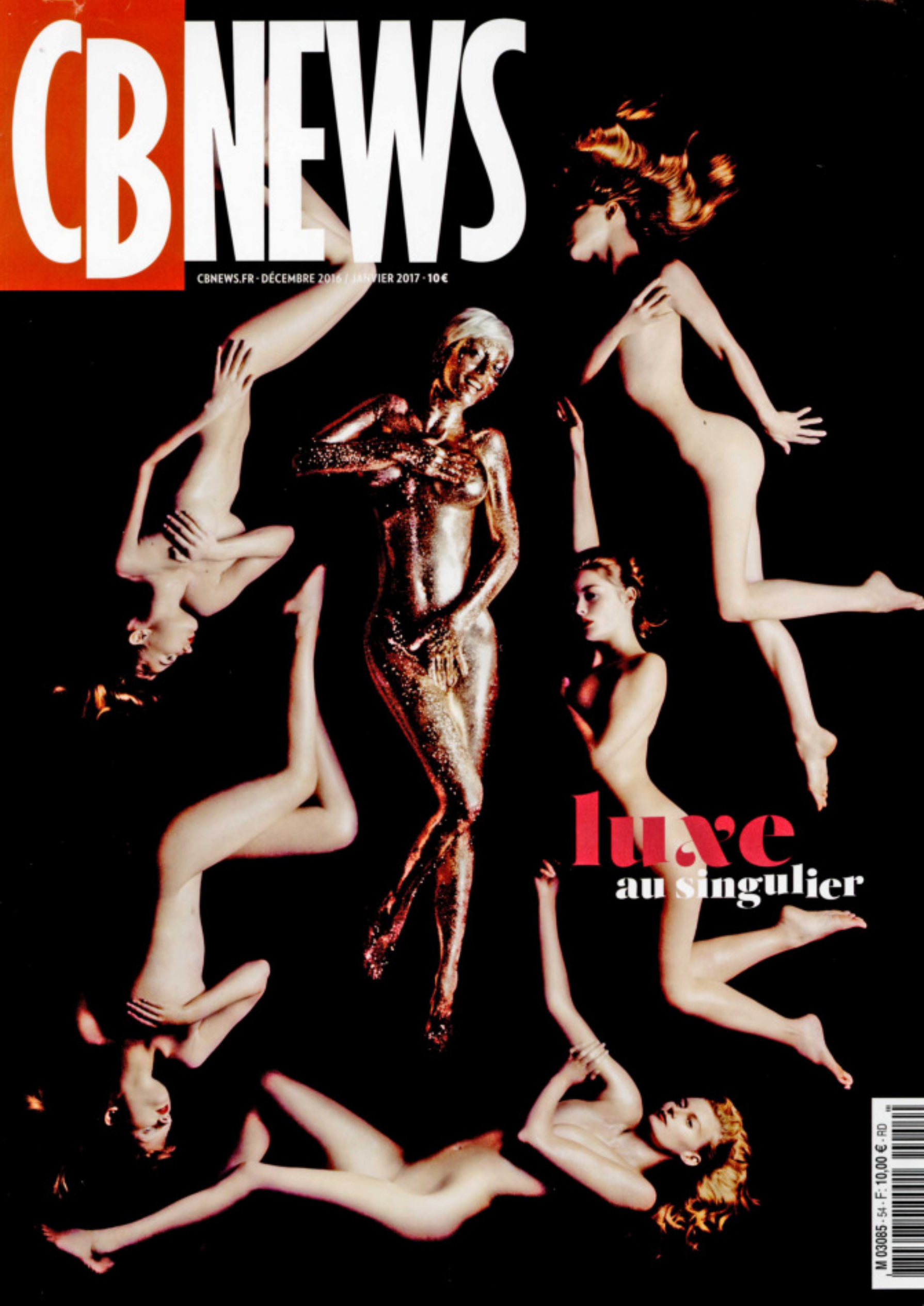


# CB NEWS

CBNEWS.FR - DÉCEMBRE 2016 / JANVIER 2017 - 10 €



**luxe**  
au singulier

M 03085 - 54 - F. 10,00 € - RD





# SORTIE DE BAINS

**BOÎTE MYTHIQUE ET RENDEZ-VOUS DES PEOPLE DANS LES ANNÉES 70 ET 80, LES BAINS ONT FAILLI DISPARAÎTRE, JUSQU'À L'ARRIVÉE D'UN NOUVEAU PROPRIÉTAIRE.**



Une suite des Bains Douches et la nouvelle déco du club au sous-sol. La piscine est toujours là...



**JEAN-PIERRE MAROIS,**

propriétaire des Bains Douches depuis 2010, a sauvé, et redonné vie à cette adresse culte, en en faisant un ensemble, restaurant, hôtel et club prestigieux.

Is sont à Paris, mais ne sont pas municipaux. Les Bains Douches ont toujours été un lieu de luxe et de culture. Cette caractéristique, les Bains le doivent à leur fondateur, François Auguste Guerbois, aujourd'hui oublié mais qui fut le propriétaire du café Guerbois, avenue de Clichy chez qui, de Zola à Degas en passant par Cézanne et Sisley, tout ce que Paris comptait comme artistes s'y retrouvait. À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, Guerbois, profitant de la modernisation de Paris, achète une parcelle dans ce qui sera la rue du Bourg-l'Abbé et y fait bâtir les Bains Guerbois, pour en faire le spa le plus luxueux de Paris inauguré en 1885. L'élite et l'intelligentsia de l'époque s'entichent des piscines, hammams et autres salles de massage.

Près d'un siècle plus tard, à la fin des années 70, le père de l'actuel propriétaire se porte acquéreur de l'immeuble aux héritiers de Guerbois pour faire une affaire immobilière. Les bains sont fermés depuis quelques années et en décrépitude. Et alors qu'il était à deux doigts de transformer les lieux en un show room branché pour IBM, Jacques Renault et Fabrice Coat, deux antiquaires d'une trentaine d'années, tombent amoureux du lieu et convainquent le propriétaire de leur signer le bail. Chose faite, ils inaugurent les Bains Douches. La déco brute est réalisée par un jeune designer nommé Philippe Starck qui tranche avec le glitter de chez Régine. Très vite, les Bains forment avec le Palace et le Studio 54 à New York le triangle magique de la nuit artistique. La new wave, la cold wave et les arts graphiques sont en pleine ébullition et les artistes les plus connus du monde dansent avec le public dans ces bains. L'histoire va se poursuivre avec des hauts et des bas jusqu'à

la fin des années 90. À la fin de ces années qui voient se croiser les plus grandes stars de la mode, de la musique ou du cinéma, les Bains entrent à nouveau dans une période sombre quand le titulaire du bail perd la boule au point d'attaquer les fondations de l'immeuble au marteau-piqueur et de le mettre en péril.

Et c'est ainsi qu'en 2010 Jean-Pierre Marois, fils du propriétaire des murs se retrouve lui-même à la tête d'un immeuble déclaré en péril par la ville de Paris avec l'injonction de le réhabiliter. S'il a vécu l'âge d'or de l'établissement dont il parle avec émotion, Jean-Pierre Marois n'en a pas moins suivi sa voie dans le cinéma, devenant réalisateur de documentaires et producteur. L'appel de la rue du Bourg-l'Abbé le ramène à sa jeunesse et il trouve les fonds pour faire revivre les Bains. Un changement de vie que Jean-Pierre Marois ne trouve « pas tellement différent du cinéma ». Comme pour un film, « il faut tomber amoureux du projet, trouver les fonds, constituer une équipe, s'occuper de tout... ». Le chantier va durer trois ans avec une restructuration complète de l'immeuble. Comme ses prédécesseurs, Jean-Pierre Marois fait appel à des artistes et lance des concours d'architectes pour redonner son prestige au lieu. Mais il voit plus grand puisqu'il transforme l'immeuble en hôtel de luxe, aujourd'hui fréquenté par un gratin de stars de passage à Paris. Le club, sa piscine et sa fameuse piste de danse carrelée ont retrouvé leur lustre, le restaurant est devenu une table de qualité à la décoration subtile, tandis que l'hôtel offre une trentaine de chambres personnalisée par des artistes. Refusant la nostalgie sans renier le passé, Jean-Pierre Marois a fait créer une eau de Cologne baptisée Les Bain Guerbois, vendue avec d'autres objets dans une boutique située en face de l'hôtel. ■

**FRÉDÉRIC ROY**